

Fripouhet Marisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N° 25

JEUDI 22 JUIN
1961



COUP D'ŒIL DANS LE RÉTROVISEUR

ÇA avait commencé plutôt mal. Que voulez-vous ! Ce chaud soleil qui écrase tout courage, les appels des oiseaux et des « teuf-teuf » des tracteurs, les bouffées de senteurs de foin qui venaient chatouiller les narines, « quelques diables aussi les poussant »... tout cela annonçait les vacances toutes proches et créait un ter-

rible fourmillement dans les jambes et les langues.

Lorsque la maîtresse, après quelques vaines menaces, alla majestueusement s'asseoir à son bureau, sous le grand crucifix, un silence inquiet se fit, « un ange passa »...

Qu'est-ce qui allait tomber ? une attrapade « maison », une punition générale ?

— Mes enfants, vous êtes con-

tents parce que l'année scolaire se termine. Comme je vous comprends ! Mais je voudrais vous poser une question : êtes-vous contents de cette année qui se termine ?

— Etes-vous contents de vous, de vos efforts pendant cette année ?

— Oh ! ne répondez pas trop facilement « oui ». Essayez de vous regarder vous-mêmes

comme Dieu vous regarde, en pleine lumière.

— Toi, Claude, tu as bûché pour réussir ton examen d'entrée en sixième, c'est vrai, mais est-ce que tu ne t'es pas trop tenu à l'écart des autres pour cela ?

— Toi, René, tu trichais beaucoup l'an dernier. Y a-t-il vraiment une différence cette année ?

— Berthe, je sais que tes parents ont acheté une pièce de terre en plus et se préparent à travailler encore davantage pour payer les études en pension à partir d'octobre. Mais, toi, en réponse, ne t'es-tu pas un peu laissé vivre tranquillement ?

— Et tous, sur la cour de récréation, vous n'avez pas été capables d'inventer de nouveaux jeux. Et il y en a toujours qui sont laissés de côté...

— Et vous, Marie, Simone, Renée, Yves ?...

— Non, elle n'a pas grondé, elle n'a pas puni... mais au fur à mesure les nez se baissaient, des questions se posaient au fond des cœurs.

Se regarder face à son année, avec le regard de Dieu, quel examen de conscience ! On y trouve des joies, des grands « mercis ». Mais aussi, bien des pardons à demander, des promesses à se faire et à faire au Seigneur.

Il n'y a peut-être pas de crucifix pour présider ta classe. Mais tu sais que Dieu y est quand même et qu'il te voit. Rien ne t'empêche de jeter pour toi-même ce coup d'œil dans le rétroviseur de ta conscience.

PHOTO KEYSTONE



Le Pastoureaux

“ DU NOUVEAU ” POUR LES VACANCES

Elles arrivent à grands pas, ces vacances que tu attends impatiemment.

Jeut-être vas-tu quitter son village pour camper ou simplement pour changer d'air. A moins que tu n'en profites pour aider davantage à la maison ou aux champs. Sans oublier pour autant les bonnes parties de jeux avec les amis.

De toute façon, *Fripounet et Marisette* te souhaitent de « joyeuses vacances ». Pour t'éviter des ennuis (grands ou petits) ils te proposent une nouvelle rubrique intitulée : « TON GUIDE DE VACANCES », qui remplacera pendant dix numéros la « Question de la semaine ».

Par cette rubrique tu apprendras à connaître les dangers des vacances à la mer, à la campagne, à la montagne. Les soins à donner en cas de coups de soleil, piqûre d'abeille, accidents, etc.

Ton « GUIDE DE VACANCES » t'aidera à profiter au maximum de ton séjour en te permettant de mieux apprécier les trésors de la nature. Il te donnera des idées pour faire des bricolages très jolis avec des coquillages, des branches de bois mort, etc.

Bonnes vacances et à la semaine prochaine !

Fripounet et Marisette.



SOMMAIRE

Dans ce numéro, tu trouveras :

En page 5, l'annonce du jeu de vacances : « Les Merveilles cachées ».

Page 21, un conte à suivre : Un Bleu parmi les Tuniques Rouges.

Page 27, le carnet « Jeux et Joie de Fripounet ».

Et toute l'actualité en pages 11 à 18.

LA CRIQUE aux Papous

PAR HERBONÉ

RESUME. — Après leur naufrage Fripounet, Marisette et Abélard ont débarqué sur une île. Nos amis découvrent de mystérieux Papous... ces derniers exigent que tous se cachent à l'arrivée d'un hélicoptère.



(À SUIVRE)

DEUX OUVRIERS PLOMBIERS

Mets une tôle là-dessus, si jamais une étincelle du chalumeau tombait là-dedans...

LE 28 Décembre 1959,
RUE DU F6, DU TEMPLE...

Surtout à côté des bouteilles...

La réparation sera vite faite...

Soudain...

Le feu !

Vite les bouteilles ! Si elles explosaient...

ROBERT N'A QU'UNE PENSÉE : ÉLOIGNER LES BOUTEILLES AVANT QU'ELLES N'EXPLOSENT... MAIS...

Malédiction ! On ne peut déjà plus les toucher !

Tout va sauter...

Il faut pourtant que je les éloigne... sinon... la catastrophe...

Et d'une !... Ah ! mes mains. Et cette... f... fumée...

CEPENDANT...

Vite !... Ça va sauter...

Mon pied !...

Remonte comme... tu peux... moi... je...

Fais... vite... Robert... tu vas... y... rester...

Ouf... ! De l'air... vite... ! Mes mains...

MICHEL 61

ENFIN...

Mais vous êtes brûlés !...

Le feu... mais... les... bouteilles... en... sécurité...

Ce n'est rien... pas... d'explosion... ah...

GRACE À LEUR COURAGE, L'IMMEUBLE N'A PAS EXPLOSE.
DEUX OUVRIERS QUI MÉRITENT BIEN D'ÊTRE AU TABLEAU D'HONNEUR DE FRIPOUNET, N'EST-CE PAS ?

UN GRAND JEU

Pour tes vacances :

" LES MERVEILLES CACHÉES "

Leur rêve se réalise !



Il y a quelques mois, le club des « Chamois » de Saint-Ferréol (Haute-Savoie) a envoyé à la rédaction de Fripounet et Marisette les suggestions suivantes :

« Ne pourrait-on pas organiser un jeu pour tous les lecteurs du journal ? Ce jeu consisterait à prendre en photos les merveilles cachées de nos villages et à les envoyer à la rédaction F. M. »

CHAQUE QUINZAINE

Dix photos de merveilles cachées seront récompensées parmi les cinquante premières envoyées.

La semaine prochaine nous te donnerons les règles de ce grand jeu de vacances : « LES MERVEILLES CACHÉES ».



Dès maintenant :

Prépare ton appareil photographique. (Si tu n'en possèdes pas, demande à un parent ou un ami de te prêter le sien.)

Ouvre grand tes yeux pour découvrir les « merveilles cachées » de ton village.

Les merveilles que tu peux choisir

Ouvre bien tes yeux et regarde : une cascade, un ruisseau, une grotte, un site remarquable ; des ouvrages d'art : ponts, aqueducs, routes, phares... ; des belles sculptures : bas-relief, statues, une chapelle, un cloître, un château, etc.

ATTENTION ! Tout ne sera pas terminé quand tu auras trouvé le sujet à photographier : une église, un vieux château peuvent paraître plus ou moins beaux suivant la façon dont ils sont photographiés. A toi de savoir les mettre en valeur !

PHOTOS VERO



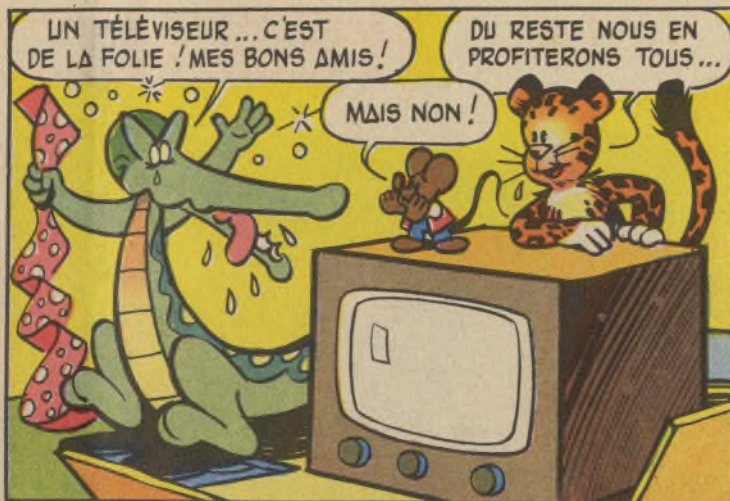
Léo Croco et Clo

par
MIC DELINX

CLO A LA TÉLÉ

CLO ET LÉO COMPLOTENT
QUELQUE CHOSE.





HERBE SÈCHE EN

J1

magazine

COMMENT ! Vous ne trouvez pas ? Mais c'est F. O. I. N. !
Quatre lettres seulement, mais des tas d'herbes sèches.
Nous, la Joyeuse Bande de la Farc-les-Oliviers (Bouches-du-Rhône), nous sommes parties à la découverte des foins et des fenaisons. Nous disons bien à la découverte, car, chez nous, une seule personne possède des vaches. A la Fare, on cultive surtout la vigne et les oliviers.

NOUS sommes donc allées chez M. Gavoty à Salon-de-Provence, dans la Crau. Pourquoi dans la Crau plutôt qu'ailleurs ? Parce que la Crau est peut-être la seule région de France où les producteurs ont obtenu un label de qualité pour leur foin. Nous avons demandé des tas de choses, par exemple ce qu'est un label. Voilà ce que nous a dit M. Gavoty :

— Hum, c'est difficile à expliquer ! Un label, c'est une marque. Nous possédons et nous vendons une marchandise de qualité : du foin de la Crau. Cette marchandise-là, les connaisseurs l'apprécient et quand nous leur disons : c'est du foin de Crau, ils l'achètent de préférence à un autre, car ils connaissent ses qualités. Mais qu'est-ce qui empêche les marchands de foin malhonnêtes des régions voisines de vendre leur foin pour du foin de Crau, même si ce foin est d'une qualité nettement inférieure au vôtre ? Cette tromperie sur la qualité de la marchandise nous porterait évidemment tort, c'est pourquoi nous avons formé une association des marchands et des producteurs de foin. Nous avons fixé les qualités que doit posséder un vrai foin de Crau et nous avons déposé un label. Seul, le foin qui possède ces qualités peut être vendu avec ce label de garantie « foin de Crau ». Le producteur ou le négociant qui mettrait cette étiquette sur un foin d'une autre provenance aurait une forte amende.

Des géologues ont dressé une carte des terres qui donnaient du bon foin de Crau et des botanistes ont dit quelles sortes d'herbes ce foin devait contenir. Mais pour mériter ce label de garantie, il faut que ce foin soit récolté dans de bonnes conditions. Un foin jauni ou mouillé ne peut être vendu avec l'étiquette.

PHOTOS M. LEYGUES



QUATRE LETTRES

Il y a fenaïson et fenaïson ! Voilà, nous a dit M. Gavoty, comment peuvent se passer les fenaïsons quand on dispose de tout l'outillage nécessaire. Avec de tels moyens, le travail est évidemment beaucoup plus rapide et beaucoup moins pénible !

Ne croyez pas que nous ayons voulu illustrer la fenaïson au temps de Louis XIV ! Dans ma région, une bonne partie du foin est encore récoltée de la sorte et je ne connais pas grand monde qui partage l'opinion de la marquise de Sévigné qui, parlant des fenaïsons, écrivait : « Je ne sais chose plus plaisante, etc. »

Chez nous, l'époque de la fenaïson, qui dure plus d'un mois, est celle des plus gros travaux.

MICHEL



Savez-vous que M. Gavoty irrigue ses prés une fois tous les dix jours dès le début de mars et une fois par semaine pendant l'été jusqu'à la fin août début septembre ?

ON SEME DES PRÉS

J'ai appris avec stupeur qu'on semait des prés ! Mais oui ! Comme du blé ou de l'avoine. Quand un pré a trop de mauvaises herbes, on le laboure et on sème les bonnes herbes : des légumineuses (trèfle, blanc ou violet, lotier, etc.) et des graminées (francatell, dactyle, ray grass d'Italie, etc.).

TROIS RECOLTES DANS L'ANNEE

Oui, trois récoltes de foin dans l'année chez M. Gavoty, grâce à l'irrigation, au climat chaud et aussi à la quantité d'engrais qu'il met dans ses prairies (1 000 kg à l'hectare).



Sylvain, Sylvette et leurs aventures

ET BIENTÔT...

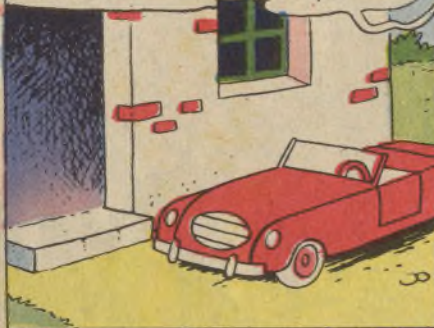
Nous allons arriver. Pourvu que les compères n'aient pas envahi la chaumière !



Oh, Sylvette, regarde !



La voiture du papa de notre ami Jean-Claude arrêtée devant notre porte !



Ils doivent nous attendre tous les deux dans la chaumière...

Pour une bonne surprise, c'est une bonne surprise !



Coucou, nous voilà !

OH !



L'OURS !

Bonjour, les enfants.



SAUVE QUI PEUT !

?



Mais... mais... ne vous sauvez pas, laissez-moi vous expliquer...



Je ne suis pas un vrai ours ! Regardez : un, deux...



...et trois !



(à suivre.)

J2

C'est à ce moment que les deux frères Rodriguez (19 ans et 21 ans)

**NOS RUBRIQUES
D'ACTUALITÉ**


ont perdu les 24 HEURES DU MANS

(de notre envoyé spécial Noël Carré.)

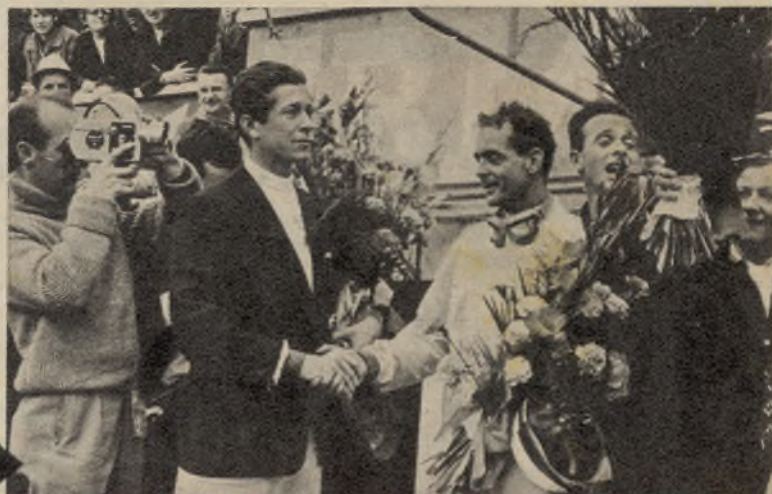
DANS la pâle lumière du petit matin, les mécaniciens s'affairent autour de la Ferrari n° 17. M. Tavoni, directeur de course de l'écurie Ferrari (à l'extrême gauche sur notre photo), gesticule et vocifère. Il y a plus d'une demi-heure que la voiture est arrêtée.

Debout sur la tablette du stand, deux très jeunes gens contemplant ce spectacle d'un air abattu. Ce sont les frères Pedro et Ricardo Rodriguez, les deux jeunes pilotes qui ont fait battre le cœur des deux cent mille spectateurs du Mans.

Ils voulaient gagner. Dès le début de la course, ils avaient attaqué, avec une folle virtuosité. Toute la nuit, ils avaient lutté roue dans roue avec la Ferrari n° 10 conduite par les champions chevronnés Olivier Gendebien et Phil Hill.

Et puis, à six heures du matin, la Ferrari n° 17 s'est arrêtée au stand de ravitaillement.

... et c'est l'équipe Gendebien-Hill qui recevra les bouquets.



— Il y a quelque chose qui ne va pas, a dit Pedro.

— Ce n'est rien. Repartez, lui a-t-on répondu.

Ricardo a relayé son frère au volant. Au tour suivant, il s'est arrêté lui aussi. Les mécaniciens se sont précipités.

— Condensatore ! s'est écrié un jeune mécanicien.

— Mais non, ce n'est pas le condensateur, a répliqué un autre.

On a examiné le moteur, dévissé la pompe à essence, avant de découvrir ce qui n'allait pas. C'était le condensateur. Lorsque la réparation fut terminée, près d'une demi-heure s'était écoulée et la Ferrari n° 17 (suite page 12.)

COMPLÉTEZ LA RÉDACTION

Cette semaine, deux grands champions ont accepté de parler à nos lecteurs : le coureur automobile belge OLIVIER GENDEBIEN, vainqueur pour la troisième fois des 24 Heures du Mans (voir page 12), et ROGER RIVIERE qui nous dit ce qu'il pense du Tour de France (page 13).

Notre lecteur Raymond Biseul, à Plédéliac, et notre lectrice Raymonde Nonnenmacher, à Pantin, ont été les premiers à nous demander ces interviews. Ils recevront une récompense.



TROIS FERRARI SE SONT DISPUTÉ LE COMMANDEMENT TOUT AU LONG DES VINGT-QUATRE HEURES

D'un bout à l'autre, la course a été menée par ces trois voitures, qui ont longtemps couru roue dans roue : la 23 de Ginther-Von Trip, la 10 de Gendebien-Hill, la 17 des frères Rodriguez.



7 H. DU MATIN : POUR PEDRO RODRIGUEZ, LE BEAU RÊVE EST FINI

Un incident mécanique a fait perdre près d'une demi-heure aux frères Rodriguez. Très abattu, Pedro reprendra quand même le volant... jusqu'à l'abandon définitif. Mais, s'ils ont perdu la course, les deux jeunes Mexicains ont gagné la gloire.

Les deux frères avaient déjà couru les 24 Heures du Mans l'an dernier, mais dans deux équipes différentes. Le plus jeune, Ricardo, avait d'ailleurs commencé à piloter des voitures en compétition à l'âge de 14 ans !

Photos Dalmas.

DIMANCHE 14 HEURES : LE BOLIDE ABANDONNÉ A ÉTÉ RECOUVERT D'UN LINCEUL

Après son abandon sur incident mécanique à deux heures de l'arrivée, la Ferrari des frères Rodriguez a été transportée dans les enceintes du public et recouverte d'une bâche.



(Suite de la page 11.)

possédait cinq tours de retard sur celle de Gendebien.

Les frères Rodriguez ne se sont pas découragés. Courageusement, ils ont entrepris de réduire leur retard, roulant parfois à plus de 260 km/h.

A 14 heures, le dimanche, deux heures avant l'arrivée, ils n'avaient plus que trois tours de retard. Mais ils avaient trop demandé à leur mécanique. Et soudain on a vu la Ferrari n° 17 déboucher du virage de Maison-Blanche en traînant un panache de fumée. C'était fini : les deux frères Rodriguez devaient abandonner.

Il ne restait plus à Olivier Gendebien et Phil Hill qu'à terminer l'épreuve tranquillement, à moins de 170 km/h, puis à recevoir le bouquet des vainqueurs.

Après l'arrivée, Olivier Gendebien a répondu à nos questions.

— Oui, nous a-t-il expliqué, j'ai été obligé d'abandonner quelque peu mes projets. Avant le départ, nous avions décidé d'observer un plan de marche très régulier et de ne pas nous occuper des concurrents.

» Mais tout de même, il fallait gagner. Pour répondre aux attaques des Rodriguez, j'ai accéléré. La voiture répondait bien. Alors j'ai accepté la lutte.

— C'est ce qui vous a permis de battre le record de l'épreuve : 4 476 kilomètres en 24 heures...

— Certainement. Mais je vous avoue que je n'ai pas songé une minute à ce record. Les Vingt-Quatre Heures, c'est avant tout une course d'endurance. Pour les pilotes et surtout pour les moteurs, qu'il faut ménager. Nous n'avons pas eu un seul ennui mécanique.

— Comment, Phil Hill et vous, vous êtes-vous relayés au volant ?

— Nous avons roulé chacun assez longtemps : un bon pilote peut conduire trois heures de suite sans trop de fatigue, même à 200 km/h. Et pendant ce temps, son coéquipier peut se reposer, dormir un peu...

Ces Vingt-Quatre Heures 1961, c'est la victoire de la sagesse sur l'audace. Mais l'audace est bien sympathique...

CETTE EXTRAORDINAIRE VIEILLE DAME, C'EST LE PATRON DE L'ÉCURIE FERRARI

Cette vieille dame coiffée d'un invraisemblable chapeau, c'est la femme d'Enzo Ferrari. Le célèbre constructeur italien, en effet, éprouve une peur bleue à voir courir ses bolides et il délègue sa femme à sa place sur les circuits.



"LE TOUR 1961 SE JOUERA CONTRE LA MONTRE"

NOUS DÉCLARE ROGER RIVIÈRE

ROGER RIVIÈRE a été le héros malchanceux du Tour de France de l'an dernier : depuis le départ, il luttait coude à coude avec l'Italien Nencini pour le maillot jaune. Dans les Alpes, il conservait toutes ses chances. C'est alors que dans une descente, en prenant un virage un peu trop raide, Rivière quitta soudain la route et tomba dans un ravin quinze mètres plus bas.

Grièvement blessé, on le transporta à l'hôpital. Il s'en sortit, heureusement, mais il n'a pas encore pu reprendre la compétition.

En hommage à Roger Rivière, le grand absent du Tour 1961, nous avons décidé de lui demander son avis sur le parcours de ce Tour.

« Je ne pense pas, nous a-t-il déclaré, qu'un pur grimpeur puisse gagner ce Tour. Mon favori est donc Jacques Anquetil. En effet, regardez la carte : il n'y a pas de grosses difficultés de montagne. Ou plus exactement, il y a une très grande et très dure étape de montagne, dans les Pyrénées entre Luchon et Pau, avec les cols de Peyresourde, d'Aspin, du Tourmalet et de l'Aubisque. Mais les cols sont situés assez loin de l'arrivée, et si un homme comme Jacques Anquetil prend cinq ou six minutes de retard dans la montée, il pourra ensuite revenir sur les échappés.

» De plus, l'étape contre la montre, qui se situe après les Pyrénées, est assez longue. Elle devrait permettre à Anquetil de porter l'estocade à ses adversaires, ce qu'il n'a pu faire au récent Tour d'Italie où il a fini deuxième.

» Il n'en reste pas moins que le deuxième homme à battre sera Charly Gaul. Il faudra se méfier aussi de la nouvelle vague italienne : des hommes comme Massignan, Battistini, Pambianco sont très capables de jouer les trouble-fête. Grâce



A. D. F.

**Roger Rivière : « A la santé de Jacques Anquetil...
Qu'il ait plus de chance que moi l'an dernier ! »**

à eux, la course sera ouverte, car ils chercheront toutes les occasions pour s'assurer l'avantage. »

Nous avons demandé à Roger Rivière si, pour sa part, il espérait courir à nouveau le Tour de France l'an prochain.

« J'espère, nous a-t-il répondu. Mais je ne possède aucune certitude. Je vais un peu mieux, je roule un peu à bicyclette, mais très rarement. J'ai été durement touché... »

Souhaitons à Rivière de se rétablir complètement.

IL Y A (AU MOINS) DEUX ANCIENS "CŒURS VAILLANTS"



ROSTOLLAN

Keystone.

DANS L'ÉQUIPE DE FRANCE

L'ÉQUIPE de France du Tour comporte deux anciens Cœurs Vaillants. D'abord notre sympathique ami André Darrigade, qui, lorsqu'il était enfant, à Narosse, dans les Landes, était un fervent lecteur de notre journal et suivait ses activités.

L'autre est Louis Rostollan, qui appartenait au groupe C. V. de Saint-Mitre, à Marseille. Son frère Marcel (19 ans) qui, chez les cyclistes amateurs, se taille une belle réputation en faisait également partie. Son deuxième frère, Alain (14 ans), y participe encore actuellement.

Mais peut-être y a-t-il parmi les douze tricolores encore d'autres anciens Cœurs Vaillants que nous ne connaissons pas...



DARRIGADE

Keystone.



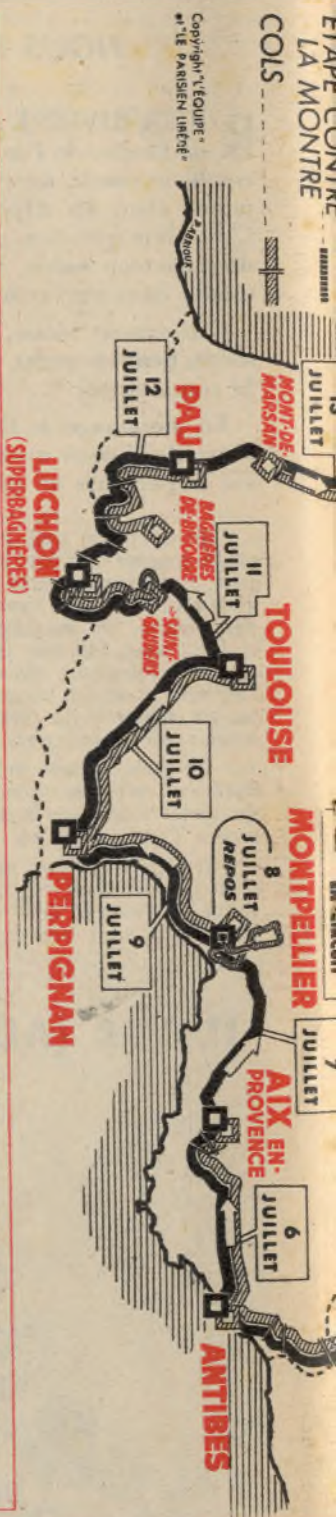
Jan ADRIAENSSENS
(équ. de Belgique)



MASSIGNAN
(équipe d'Italie)



Antonio SUAREZ
(équipe d'Espagne)



DÉTACHE CETTE PAGE ET FIXE-LA AU MUR DE TA CHAMBRE OU DU LOCAL DE TON ÉQUIPE. TU POURRAS Y INDiquer, AU FUR ET A MESURE DES ÉTAPES, LES NOMS DES GAGNANTS.

1^{re} étape :
ROUEN-VERSAILLES

6^{re} étape :
STRASBOURG-BELFORT

11^{re} étape :
TURIN-ANTIBES

16^{re} étape :
TOULOUSE-
LUCHON-Superbagnères

21^{re} étape :
TOURS-PARIS

Premier de l'étape
et du classement général :

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

2^e étape :
PONTTOISE-ROUBAIX

7^e étape :
BELFORT-
CHALON-SUR-SAONE

12^e étape :
ANTIBES-AIX-EN-PROVENCE

17^e étape :
LUCHON-PAU

PALMARES
DU TOUR

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

Maillot jaune :

3^e étape :
ROUBAIX-CHARLEROI

8^e étape :
CHALON-SUR-SAONE-
SAINT-ETIENNE

13^e étape :
AIX-EN-PROVENCE-
MONTPELLIER

18^e étape :
PAU-BORDEAUX

Maillot vert :

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

Classement par équipes :

4^e étape :
CHARLEROI-METZ

9^e étape :
SAINT-ETIENNE-GRENOBLE

14^e étape :
MONTPELLIER-PERPIGNAN

19^e étape :
BERGERAC-PERIGUEUX

Grand Prix de la Montagne :

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

Étape
Cl. gén.

MON PRONOSTIC

5^e étape :
METZ-STRASBOURG

10^e étape :
GRENOBLE-TURIN

15^e étape :
PERPIGNAN-TOULOUSE

20^e étape :
PERIGUEUX-TOURS

(Le jour du départ, inscrits ici ton favori.)



Bernard VIOT
(Paris-Nord-Est)



Jean FORESTIER
(Centre-Midi)



Joseph GROUSSARD
(Ouest-Sud-Ouest)



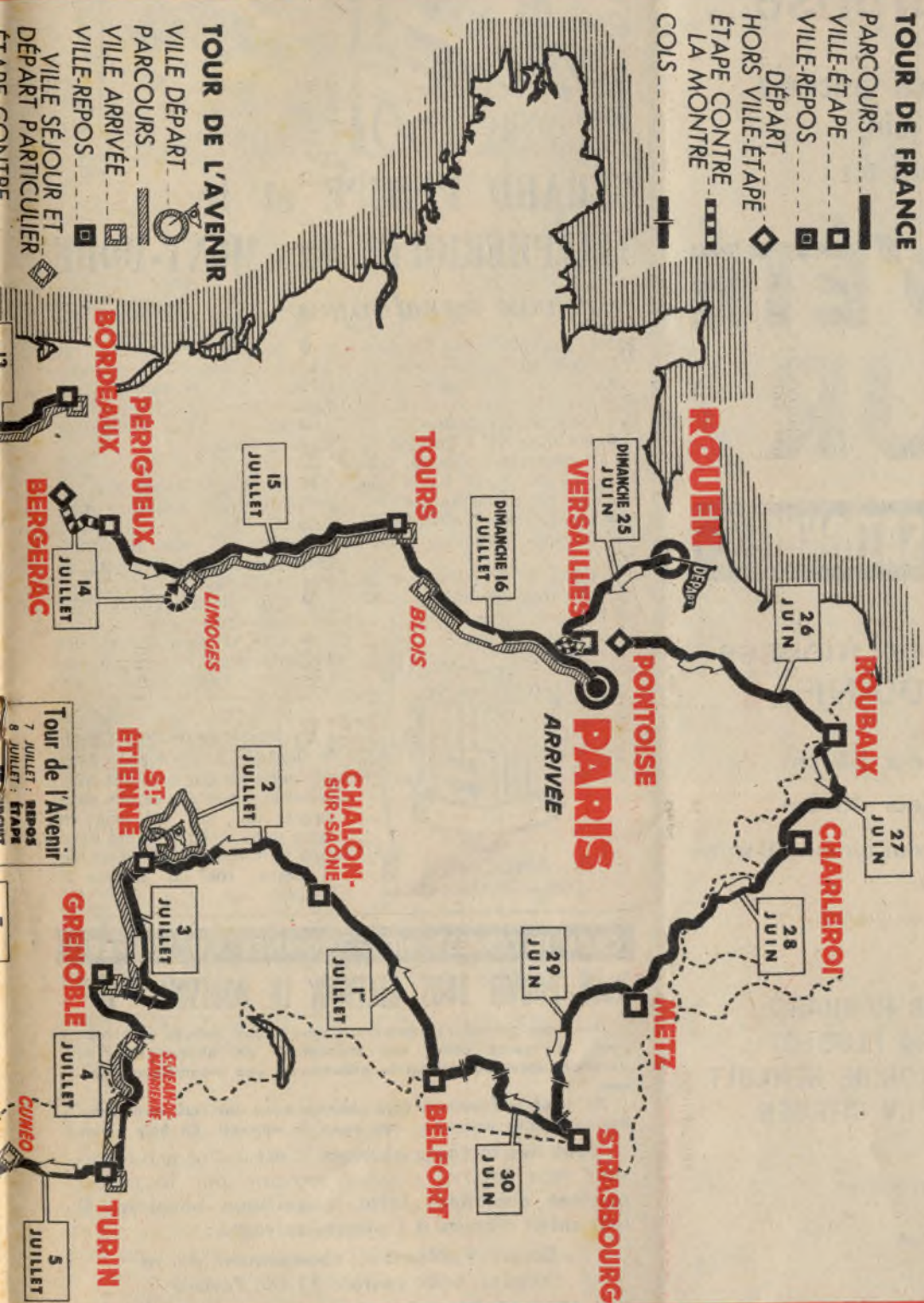
**TE PRÉSENTE
LES LEADERS
DES ONZE
ÉQUIPES**

LA CARTE DU TOUR DE FRANCE 1961

ORGANISÉ PAR **L'EQUIPE** ET **Le Parisien**

GRANDE innovation cette année : il y aura deux Tours de France. Le premier, comme tous les ans, est réservé aux coureurs professionnels. Jacques ANQUETIL et Charly GAUL en sont les grands favoris. (Dans notre prochain numéro : la carrière de J. Anquetil.)

Mais il y aura aussi un deuxième Tour, réservé aux amateurs : **LE TOUR DE L'AVENIR**. Il part le 2 juillet seulement. Nous en indiquons le parcours sur cette carte. Nous en reparlerons plus en détails dans notre prochain numéro.





la voilà,
la
formidable
surprise...

Jeudi prochain,
29 juin,
début du

JEU D'ÉTÉ AZUR

5.000 PRIX SENSATIONNELS

1^{er} PRIX: un voilier "mousse"
ou 2.000 NF

2^e PRIX : un téléviseur 54 cm

3^e PRIX : un téléviseur 43 cm

4^e PRIX : un projecteur cinéma 8 m/m
et 6 films

et ensuite, des canots pneumatiques, des skis,
des raquettes de tennis, etc...

et pour tes parents
(si tu es dans
les 4 premiers)
l'une de ces 4 voitures

**DB PANHARD
404 PEUGEOT
FLORIDE RENAULT
2 CV CITROËN**

Comment faire pour y participer ?

C'est très simple :
A l'occasion d'un ravitaillement de voiture
à un poste AZUR,
demande au pompiste l'imprimé n° 1
du Jeu d'Été AZUR.



**JEUDI PROCHAIN 29 JUIN,
coudes au corps, tous aux pompes AZUR.**



REPUBLIQUE FRANCAISE



GÉRARD PHILIPPE et le TÉLÉPHÉRIQUE du MONT-DORE sur vos enveloppes

UNE nouvelle série de timbres-poste a été mise en vente le 12 juin, dans tous les bureaux de postes. Il s'agit des *Comédiens illustres* :

- Un 0,20 NF à l'effigie de la Champmeslé, illustre tragédienne du XVII^e siècle qui joua les pièces de Racine ;

- un 0,30 NF à l'effigie de Talma, que Napoléon admirait ;

- un 0,30 NF à l'effigie de Rachel, tragédienne du XIX^e siècle ;

- un 0,50 NF à l'effigie de Raimu, le grand acteur méridional, qui triompha dans maints films ;

- un 0,50 NF à l'effigie de Gérard Philipe.

LE 3 juillet seront mis en vente trois nouveaux timbres :

- 0,20 NF sur le Mont-Dore (massif montagneux du Puy-de-Dôme) ;

- 0,20 NF sur Thann (ville du Haut-Rhin) ;

- 0,50 NF dans la série des *Personnages célèbres*, consacré au savant Pierre Fauchard.



LA PRINCIPAUTE D'ANDORRE a également émis une série de quatorze timbres, présentant son écu et des paysages, qui ont été mis en vente dans la Principauté ainsi qu'à la Recette Municipale de la Seine, rue du Louvre à Paris.

CECI INTERESSE NOS ABONNES AU NUMERO

VOUS POUVEZ TOUS RECEVOIR LA BOUSSOLE "J2"

Dans nos précédents numéros, nous avons indiqué que tous ceux et toutes celles qui souscriront un abonnement de vacances recevront en prime notamment une magnifique boussole.

De nombreux lecteurs déjà abonnés nous ont écrit pour nous demander s'ils pouvaient eux aussi la recevoir. Eh bien ! oui.

Tous nos lecteurs abonnés (c'est-à-dire qui reçoivent leur journal chaque semaine par la poste) peuvent demander cette magnifique boussole. Il leur suffit d'écrire à l'adresse suivante :

« Cœurs Vaillants », abonnement de vacances, boîte postale 31-06, Paris-6^e.

EN JOIGNANT la dernière bande d'abonnement (celle qui entoure le journal lorsque vous le recevez) et 0,75 NF en timbres pour frais d'envoi.

EN CAS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Si vous changez d'adresse durant les vacances, allez vous-même à la poste indiquer votre nouvelle adresse, en demandant qu'on vous fasse suivre votre journal. Cela vous évitera de payer des surtaxes postales.



VASA : il retrouve sa jeunesse

Nous vous avons raconté l'histoire du « Vasa », ce navire englouti qui vient de revoir le jour à Stockholm après 333 ans sous les flots. Nous vous avons présenté la photo de l'instant où il réapparait à la surface.

Maintenant le « Vasa » a été mis en cale sèche et on travaille

à le remettre en état. Le château arrière avec ses sculptures a été détaché pour être restauré à part. On craignait que le bois ne pourrit au contact de l'air. Il n'en a rien été : le « Vasa » tient le coup. Bientôt il aura retrouvé une nouvelle jeunesse.

Photo A. F. P.

Notre chroniqueur sportif GÉRARD DU PELOUX A INTERVIEWÉ MIMOUN EN COURANT LE 10 000 M.

CE coureur qui mène allègrement devant Mimoun, c'est notre ami Gérard du Peloux, qui rédige chaque semaine la page sportive de J 2.

Ça s'est passé au stade Coubertin, lors des championnats de France interclubs. Le P. U. C., dont Gérard du Peloux porta autrefois les couleurs, risquait de perdre un point par suite du forfait d'un de ses coureurs de 10 000 mètres. Notre ami, venu là en journaliste, n'hésita pas : il chaussa les pointes et s'aligna au départ, à côté de Mimoun.

Il termina dernier, à neuf tours de Mimoun, mais il termina. Et il permit ainsi au P. U. C. de marquer un point précieux. Inutile de dire qu'il connut pendant huit jours la gloire parmi ses confrères journalistes.

Et le lendemain, encore tout courbattu, il nous déclara : « Je n'avais pas couru depuis sept ans, mais ça m'a donné envie de m'y remettre ! »

Presse-Sports.



ICI LE NORD ! CONNAISSEZ-VOUS J7 ?

(De notre correspondant particulier à Lille.)

J7, c'est le nom que les Cœurs Vaillants et Amies Vaillantes du Nord ont choisi pour le grand rassemblement qu'ils organisaient le 4 juin à l'hippodrome de Marcq-en-Barœul.

Huit mille garçons et filles étaient venus. Ils assistèrent à un spectacle et participèrent à des jeux par petits groupes.

Pourquoi « J7 » ? Parce que, nous ont déclaré les organisateurs, le dernier grand meeting de ce genre date de sept ans. En tout cas, J2 s'avoue battu !



Ce tacot peint de couleurs vives fut la vedette d'un des divertissements les plus applaudis sur l'hippodrome de Marcq-en-Barœul.



Les sept mille garçons et filles participèrent à des jeux par petits groupes. Voilà qui supposait une belle organisation.

UNIPRO

DRAPEAURAMA!

Daniel et Dominique partent en vacances...

Regarde, il reste de la place.
J'ai bien envie d'emporter
notre DRAPEAURAMA.

Oui, mais trouverons-nous
des drapeaux, là où nous allons ?

Bien sûr,
on achète
PETIT-EXQUIS
partout !

Ceux qui préfèrent
peuvent même
se faire envoyer
un DRAPEAURAMA
à leur adresse
de vacances.



PHOTOS : G. SOULET

Tu peux recevoir ton DRAPEAURAMA à ton adresse de vacances

Tu renvoies le petit bon ci-joint à l'ALSACIENNE et un DRAPEAURAMA tout neuf te rejoint à domicile.

Les chaudes heures de plage, les longues heures de sieste, les quelques jours de pluie se transformeront grâce à ton DRAPEAURAMA.

Tous les nouveaux amis que tu rencontreras te parleront "drapeaux". Eux aussi ils collectionnent, ils jouent, ils échangent... et ils t'attendent pour pouvoir comparer ta collection avec la leur.

Avant de partir, commande ton DRAPEAURAMA. C'est une assurance contre l'ennui.

Avec chaque paquet de PETIT-EXQUIS un drapeau en métal laqué et qui tient debout

BON A DÉCOUPER et à retourner à
L'ALSACIENNE-BISCUITS
MAISONS-ALFORT (Seine)

NOM et PRÉNOM

ADRESSE

VILLE

DÉPT

Désire recevoir le "DRAPEAURAMA" DRAPEAUX D'EUROPE. Je joins dans mon enveloppe 8 timbres neufs à 0,25 NF. (Attention ! Tout bon sans timbres sera considéré comme nul).

MOKY, POUPY et

NESTOR



"AH! AH! AH!... RIGANE NESTOR, À MOI DÉTIRER À L'ARC, MAINTENANT !..."



NON ! NESTOR !... ARRÊTE ! NE FAIS PAS CELA !!



UN OURS BIEN ÉLEVÉ NE S'ACHARNE JAMAIS SUR UN ENNEMI SANS DÉFENSE. ALLONS, VIENS, ET LAISSE RENARD-ROUGE. IL NE REVIENDRA PAS NOUS CRÉER D'ENNUIS AVANT LONGTEMPS.



NESTOR VEUT BIEN CROIRE MOKY, MAIS POUR PLUS DE SÉCURITÉ, IL BRISE L'ARC ET LES FLÈCHES DE RENARD-ROUGE.



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, RENARD-ROUGE REVIENT À LUI

AÏE... L'OURS... ENCORE L'OURS... TOUJOURS L'OURS...



RENARD-ROUGE EN A ASSEZ DE CET OURS !!



NOUS APPROCHONS, PETIT FAON. JE CONNAIS L'ENDROIT OÙ TOUS LES CERFS ET LES BICHES DE LA FORÊT SE RASSEMBLENT. TU TROUVERAS CERTAINEMENT TA MAMAN PARMI EUX.



CALMEMENT, EN OURS OBÉISSANT, NESTOR MARCHE DERRIÈRE MOKY ET POUPY. MAIS QUELQUE CHOSE LE TRACASSE.



SON INSTINCT LUI SIGNALÉ UNE PRÉSENCE ENNEMIE DERRIÈRE LUI.



NESTOR SE DISSIMULE DERRIÈRE UN ROCHER SANS SE FAIRE REMARQUER PAR MOKY ET POUPY...



... PUIS IL ATTEND, IMMOBILE ET SILENCIEUX.



BIENTÔT RENARD-ROUGE APPARAÎT.



PERFORATIONS
indéchirables
avec les
ŒILLETS NOP
en
toile gommée
transparente
chez votre papetier
Fabrication *Corector*



LIMPIDOL
Mieux qu'une colle!

Adhère sur tout
Insoluble à l'eau
Ne se dessèche pas

PAPETIERS - DROGUERIES
QUINCAILLIERS - BAZARS



Savez-vous que dans chaque
tablette de chocolat

Cémoi

il y a toujours
un magnifique

timbre
poste
de collection



Renseignements : Chocolat Cémoi, Grenoble (Isère)

coffret **BROWNIE FLASH**



- 1 Appareil Brownie Flash
12 photos 6x6
- 1 Kodak Flash C
à condensateur
- 1 Pile 22,5 v
- 5 Lampes-éclair PF1
- 2 Bobines Kodak
Verichrome Pan

58 N.F.
Prix pratiqué dans les
magasins KODAK-PATHÉ

le coffret Brownie Flash

*la panoplie
du parfait
reporter !*

cadeau photo
cadeau...

Kodak

SOYEZ AVEC KODAK, LE REPORTER DE VOTRE FAMILLE

UN "BLEU" PARMI LES TUNIKES ROUGES

MICHAEL Greene était très fier d'avoir été admis dans le valeureux corps des Tuniques Rouges. Comme on le sait, ces courageux garçons de la Police Montée Canadienne ont pour mission de faire respecter la loi dans des contrées très étendues et très sauvages.

Ce corps d'élite existe depuis bientôt cent ans et l'histoire que je vais vous conter s'est déroulée au début de ce siècle.

Donc, Michaël Greene venait de rejoindre son poste d'affectation, Fort Bardy, et s'était présenté au chef du détachement, le capitaine Mason.

— Vous tombez bien, déclara aussitôt l'officier, car je manque d'hommes. Connaissez-vous la région ?

Michaël Greene fit un signe négatif et avertit le capitaine Mason qu'il était un citadin, mais que, néanmoins, il avait pratiqué l'équitation depuis son plus jeune âge.

Le capitaine Mason grimaça ; mais il fit quand même bon accueil à la jeune recrue.

A quelque temps de là, l'officier fut averti qu'un dangereux bandit avait passé la frontière américaine et qu'il pouvait se trouver à proximité de Fort Bardy. Cette proximité était toute relative, car Fort Bardy était le centre d'une vaste région dont les bornes se trouvaient à plusieurs journées de cheval.

Aussitôt, le capitaine Mason décida d'envoyer des patrouilles composées chacune de deux hommes dans toutes les directions, afin d'essayer de mettre la main sur le hors-la-loi.

Munis de plusieurs jours de vivres, les éclaireurs quittèrent Fort Bardy.

Le bandit à arrêter se nommait Rod Collins. Il était signalé comme dangereux. Quand il avait quitté les U. S. A., il portait un costume de trappeur.

Au bout de quatre jours de route, Michaël Greene et son compagnon, le sergent Dick Sanders, aperçurent une fumée au lointain. Il s'agissait d'un campement indien. Les deux Tuniques Rouges s'y rendirent, afin de recueillir éventuellement quelques renseignements sur l'homme qu'ils recherchaient.

Les Indiens firent bon accueil aux policiers et leur racontèrent qu'ils avaient aperçu, ces jours derniers, deux trappeurs. Ces deux personnages leur étaient inconnus ; mais ils n'étaient pas ensemble. L'un se dirigeait vers le Nord, et l'autre vers l'Ouest.

Leurs signalements respectifs correspondaient à celui de Rod Collins.

— Que faisons-nous ? demanda Michaël Greene au sergent Dick Sanders.

Bien perplexe sur la conduite à tenir, car il ne savait pas s'il pouvait laisser partir seul son jeune compagnon, le sous-officier réfléchit. Enfin, il regarda longuement Michaël Greene et posa la question de confiance qui le tourmentait tant :

— Te sens-tu capable de te diriger seul dans cette contrée et, éventuellement, d'arrêter Rod Collins ?

Michaël Greene l'assura de sa parfaite maîtrise et, comme il ne pouvait faire autrement, car deux pistes se présentaient à eux, Dick Sanders le laissa partir seul.



Durant trois jours, Michaël Greene suivit la piste indiquée par les Indiens et, enfin, il aperçut, dans le lointain, un léger panache de fumée. Sa minceur prouvait qu'il n'était réservé qu'à l'usage d'un seul homme.

Prudemment, il s'en approcha et, caché derrière un gros buisson, il vit un trappeur qui surveillait attentivement la cuisson d'un petit animal sauvage.

Cet homme-là portait une barbe rousse, vieille de plusieurs jours. Ses cheveux n'avaient pas été taillés depuis très longtemps et, dans sa face aux traits burinés, deux petits yeux gris luisaient de façon malicieuse.

Michaël Greene sentit son cœur battre à grands coups. Quelque chose en lui criait qu'il se trouvait en présence de Rod Collins. Enfin, l'occasion lui était donnée de briller devant le capitaine et les autres, qui le traitaient toujours de « bleu », ce qui est vraiment un comble, estimait-il à juste raison, pour une « Tunique Rouge ».

Le policier saisit sa carabine et brusquement fit irruption devant le bonhomme en lui lançant un énergique :

— Haut les mains !

Stupéfait, l'autre se redressa et obéit à l'injonction.

Rapidement, Michaël Greene le désarma et précisa, pour bien montrer qu'il savait à qui il avait à faire :

— Rod Collins, tu es fait !

L'autre haussa les épaules et répliqua :

— Où vas-tu m'emmener ?

Fièrement, Michaël Greene expliqua :

— Au Fort Bardy.

Il crut discerner une lueur railleuse dans les yeux du hors-la-loi ; mais celui-ci ne répondit rien et se contenta d'un haussement d'épaules fataliste.

— J'ai compris, songea Michaël Greene, tu t'imagines que, sur le chemin du Fort, tu auras tout le temps de t'évader. Eh bien, tu te trompes, grand-père, et je vais bien te le montrer.

— Il est à point, remarqua soudain le vieux bonhomme.

(A suivre.)

LE Caillou DE LA FAILLE DU DIABLE



1. — 11 h 28, étant donné l'état du chantier, je doute que le repas prévu pour 12 h 30 soit prêt ! Profitons donc de ce temps de repos pour nous expliquer.

Imperturbable, il va s'installer sur la murette de pierre, juste à côté du garçon qui a continué de tailler son bâton comme si la scène ne le concernait pas.

Xavier a suivi, puis, un par un, tête basse et silencieux, Daniel, François, Francis, Pierre-Louis et les autres...

2. — Comme cette colonie est un peu spéciale, il est peut-être bon de nous remettre certaines choses en mémoire.

— Jérôme ! Le jour où ces choses ont été décidées, tu les a notées en qualité de secrétaire de la réunion ?

D'un air excédé, l'interpellé lâche enfin couteau et bâton, plonge dans sa poche pour y cueillir un carnet qu'il feuillette et se met à lire d'un ton neutre :

3. — « 12 juin 1960. — Les aînés de la paroisse Saint-Joseph, réunis en commission spéciale, ont décidé ce qui suit : cette année, étant donné que nous souhaitons tous faire un camp ou une colonie dans les montagnes et que cela représente des frais beaucoup plus importants que la colonie habituelle, nous sommes décidés et nous nous engageons à en assurer complètement la vie matérielle. Louis Marchal, responsable de notre groupe est chargé de nous trouver un lieu et d'obtenir l'autorisation de nos familles...



4. — Et nous avons tous signé... coupe Louis. Pour ma part, j'ai rempli ma mission. J'ai trouvé, ici, un chalet suffisamment équipé pour nous recevoir.

— Mais, Louis, proteste Daniel, il y avait Jérôme qui...

— Au fait, Jérôme, c'était toi le responsable de l'équipe de travail de ce matin, n'est-ce pas ?

Jérôme baisse un nez obstiné sur le couteau qu'il a repris et ne répond pas.

5. — Louis continue sans paraître s'en apercevoir :

— Si vous voulez rompre le contrat, dites-le. Xavier, Claude et moi terminons tranquillement nos vacances. Je ne veux pas avoir à vous relancer constamment.

Les garçons, qui savent que Louis ne plaisante pas, gardent le nez baissé. C'est encore Daniel qui réagit :

— Bon, ça va. Allez, les gars, on a compris, on s'y remet ! Il faut que nous soyons à table avant 13 heures, c'est une question d'honneur.

6. — Trois minutes après, le chantier a repris une activité ordonnée.

— Tiens, les voici déjà !

Francis lève la tête et suit la direction du couteau de Xavier. Un peu au-dessus du chalet, sur le sentier qui fait une avancée, la silhouette d'un garçon se détache.

— Mais non, c'est l'inconnu, celui-là !

— Il est presque tout le temps planté là. On dirait qu'il nous guette.

Juste à ce moment, comme si il se voyait découvert, « l'inconnu » plonge dans les fourrés et disparaît.

(A suivre.)

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT



FEU

Ce jeudi, les trois enfants ont dû donner un coup de main pour tâcher de sauver le foin, entre deux giboulées... Leur journée terminée, ils redescendent tous vers Courcelles quand, en passant devant le moulin...

Où? LE FEU!... dans la grange du moulin!

HO! Tournemire! Tournemire!!

Personne!... comment sortir cette charrette avant qu'elle allume le reste?

ils sont lestes comme des chats...

on voit qu'ils se sont entraînés! pourvu qu'ils arrivent à temps...

Michel est là-haut avec le tracteur...

on y court...

COURIR rappeler Michel Tournemire, c'est vite dit. Mais par les chemins, il y a 2 kilomètres. A travers champs, il n'y a guère que 500 mètres; mais partout des haies, des fils de parc, des fossés, des talus: un vrai parcours d'obstacles... Tant pis: Jacques et Yvon prennent au plus court.

M. et Mme Tournemire essaient bien de jeter quelques seaux d'eau sur la charrette en feu, tandis que Geneviève court au bourg alerter les pompiers. Mais pourvu que Michel arrive à temps, avec son tracteur, pour sortir la charrette? Là-bas, Yvon, le plus rapide, est soudain arrêté par un large fossé plein d'eau. Mais...

Michel! Michel!...

HOP! ça y est!

Si vous n'étiez pas passés, la ferme flambait! Comment vous remercier?...

S'il avait fallu passer par la route... on n'y aurait pas encore!...

Heureusement qu'on s'était entraînés au saut d'obstacle... Autrement...

OUF! En quelques minutes, les deux braves petits gars ont rejoint Michel qui a dévalé à toute vitesse avec le tracteur. La charrette en feu est sortie, les bâtiments ne craignent plus rien...

L'ALERTE a été chaude. Mais de cette aventure, l'amitié Tournemire-Arnoud sort grandie, réchauffée. Quant aux deux gars, héros de l'affaire, ils n'ont pas fini de raconter leurs exploits... Mais qui leur en voudrait? Ils sont si heureux d'avoir pu se rendre utiles, et surtout d'avoir été à la hauteur de leur tâche... Moi, à leur place, j'écrirai cela à Fripounet. Et vous?



Notre marraine se marie... c'est la fête! Le club des « Vive la Joie » de Beuzec-Cap-Sizun (Finistère).



Les lecteurs et lectrices de Savenès (Tarn-et-Garonne) se présentent avec leur grand ami Fripounet et Marisette.

LE COIN DU DIFFUSEUR

Cher Fripounet,
Je suis le nouveau diffuseur de mon village (Labastide-du-Temple). Je succède à Jacques, mon frère, qui a maintenant la charge d'une autre activité. Depuis qu'il m'a cédé sa place, j'ai vendu deux F. M. et trois Perlin-Pinpin. J'espère faire encore mieux!

René FAYOLLE
(Tarn-et-Garonne).

Bravo, René!



Tu peux recevoir, toi aussi, cette boussole - breloque accompagnée de la carte du ciel de juillet et d'août que Fripounet offre gratuitement à tous ceux qui demandent un abonnement de vacances.

Dernier délai : lundi 26 juin.

Remplis ce bon et renvoie-le tout de suite. Tu seras sûr de recevoir ton journal à ton adresse pendant les douze semaines de vacances. Tu pourras vivre avec nous des aventures tout à fait passionnantes. Ah! si tu savais tout ce qui nous attend!

Moky et Poupy.

Pas de vacances sans Fripounet!

Si, déjà abonné, tu ne souscris pas un abonnement de vacances, tu peux recevoir cette boussole en envoyant 0,75 NF en timbres et une bande-adresse à l'adresse indiquée sur le bon.



PRODUCTION
**HARDTMUTH
KOH-I-NOOR**

Tes dessins auront
des couleurs éclatantes!
Ta boîte sera la plus belle!

GOMME ELEPHANT

OHÉ !
LES
CLUBS !

FRIPOUNET
ET *Marisette*

FEUILLE DE CHOUX ?

Juin, quel mois merveilleux !
Vous ne sentez pas monter en vous des
forces nouvelles ? Le soleil luit. Peut-on
rester à la maison ? Non ! Vite dehors !
Et vive le Fripou-stade !

FEUILLE DE JEUX ?



LE SPIROBOLE

2 joueurs,
1 piquet de bois de 3 mètres,
1 cordelette de 2,50 m, à l'extrémité
de laquelle une balle de mousse est fixée.

REGLE DU JEU

La place de chaque joueur est délimitée
par deux lignes se croisant à angle droit,
à l'emplacement du piquet. Chacun ne
dispose que d'un quart de cercle. L'un des
joueurs frappe à droite, l'autre à gauche.
Il s'agit de faire enrouler la corde du
côté où l'on frappe. Une partie est gagnée
quand la cordelette est complètement en-
roulée. Ce jeu demande de la rapidité
dans les réflexes et du souffle.

De quoi se réchauffer s'il fait encore
un peu frais !



COURSE AUX FANIONS

20 joueurs au plus,
Des fanions de plusieurs couleurs, au
moins trois par joueur,
Des brassards de deux teintes diffé-
rentes (ou des foulards),
Un terrain accidenté et planté d'arbres.

REGLE DU JEU

Les joueurs se divisent en deux équipes.
On épingle sur chaque fanion un petit
papier où se trouve noté un nombre de
points (10, 5, 25, etc.) qui n'est connu
que de celui qui les cache.

Le signal de départ est donné lorsque
tous les fanions sont cachés. Les joueurs
s'éparpillent dans la nature, vont recher-
cher les fanions et doivent les rapporter
au point de départ, **un par un**, le plus
vite possible.

PLUSIEURS CAS VONT SE PRESENTER

1. Deux joueurs de la même équipe
ne doivent pas rechercher les fanions
ensemble ;
2. Un membre de chaque équipe se
trouve en présence du fanion, ils essayent
de s'enlever leur brassard. Celui qui gagne
prend le fanion, l'autre s'arrête de jouer



CHAKIR 59

3. Un joueur a saisi un fanion, il est
sa propriété, personne n'a le droit de le
lui prendre ;

4. — Devant une prise de brassard (2),
un troisième joueur ne peut servir que de
spectateur ; en aucun cas, il ne doit inter-
venir.

La partie ne dépassera pas quinze
minutes.

L'équipe gagnante est celle qui totalise
le plus de points (en cas d'ex æquo, on
compte les fanions rapportés par chacune).



Linda et Domino.



avait franchi les frontières du royaume et les princes des pays alentours se mirent en route afin d'obtenir sa main.

Il y eut le prince Guillaume qui se présenta au roi en tenue d'officier, suivi de ses soldats, voulant ainsi montrer sa force de ses pays. Il dut s'en retourner comme il était venu.

Il y eut le prince Frédéric, aussi beau qu'il était fier et orgueilleux. Lorsqu'il vit la princesse Linda en tenue de villageoise, il ordonna immédiatement à sa brillante suite de faire demi-tour.

Il y eut le prince Domino aux cheveux couleur d'ébène. Il arriva accompagné de Samy, son fidèle épagneul — (un bon observateur aurait pu voir briller à son petit doigt un anneau d'argent... mais, chut... il ne faut pas le dire !). Conquis par la douceur et la simplicité de Linda, il demanda sa main. Linda accepta sans hésiter et c'est alors qu'une double métamorphose se produisit. Linda ôta discrètement son anneau. Domino fit de même. Le couple ainsi formé n'avait pas son pareil à mille lieues à la ronde. Le mariage fut célébré dans la chapelle du palais et les réjouissances se poursuivirent trois jours durant. Tous les villageois, amis de Linda et de Domino, étaient de la fête et le souvenir qu'ils en gardent est inoubliable. La princesse Linda, dont la lourde chevelure blonde comme les blés ondulait sur sa magnifique robe blanche lamée de fils d'argent, était rayonnante de joie. Le prince Domino aux cheveux couleur d'ébène, avait belle prestance dans son costume d'apparat et son regard se portait souvent sur Linda à qui il voulait donner un bonheur sans fin.

Qu'était-il advenu des anneaux d'argent ? N'étaient-ils pas relégués pour toujours dans le coffret de bois sculpté ? Nenni, petits amis ! Le bel oiseau bleu était venu les reprendre, puis il était reparti vers le domaine des nuages.

Les années passèrent. Linda et Domino régnèrent à leur tour et jamais souverains n'avaient possédé autant qu'eux l'estime de tous. Si, par hasard, il vous arrivait de passer aux alentours du palais, vous pourriez voir, jouant à cache-cache, au ballon ou à la marelle avec un groupe d'enfants venus du village, un petit prince aux cheveux blonds et une petite princesse aux lourds cheveux d'ébène sur ses frêles épaules.

POURQUOI es-tu si triste, petite princesse Linda ? demanda un jour le bel oiseau bleu.

— Bel oiseau bleu, murmura la petite princesse Linda, je suis seule, je n'ai aucune compagne, je voudrais tant pouvoir jouer avec les fillettes du village.

— Vois cet anneau, petite princesse Linda, ce simple anneau d'argent, je te le confie. Lorsque tu le porteras, tu deviendras semblable aux fillettes du village et rien ne t'empêchera plus de te mêler à leurs jeux.

— Oh ! Merci, bel oiseau bleu.

Un large sourire illumina le fin visage de la petite princesse. Sans tarder elle passa l'anneau d'argent à son petit doigt. Un miroir lui renvoya l'image de sa métamorphose. Sa somptueuse robe de soie bleue n'était plus qu'une gonflante robe de coton, ses escarpins dorés avaient cédé leur place à deux sabots de bois clair et son diadème de diamants se trouvait dissimulé sous une coiffe de fine dentelle, coiffe qui retenait maintenant sa lourde chevelure blonde comme les blés.

Tout heureuse, Linda — puisqu'il

n'y avait plus, pour l'instant, de petite princesse — rejoignit les fillettes du village qui l'adoptèrent immédiatement tant Linda était gaie, simple et douce. Jamais petite princesse n'avait été plus heureuse.

De retour au château, Linda ôta de son doigt l'anneau d'argent et le rangea dans un petit coffret de bois sculpté. De nouveau la vaporeuse robe de soie l'environna, les escarpins brillèrent, le diadème réapparut et la lourde chevelure ondula sur ses frêles épaules. Linda était redevenue petite princesse. Chaque jour, Linda usa du même stratagème. Le roi et la reine, à qui elle avait confié son secret, se réjouissaient de voir leur petite Linda aussi heureuse et resplendissante de santé.

Ainsi, Linda devint une jeune fille. Malgré les fonctions et les devoirs qui lui incombaient en tant que princesse, elle trouvait, chaque jour, le temps de glisser l'anneau d'argent à son doigt et d'aller rejoindre ses compagnes.

Ainsi, Linda atteignit sa dix-huitième année, âge où toute princesse doit songer à prendre époux. La renommée de beauté et de gentillesse de Linda

AUX QUATRE COINS

DE LA FRANCE

Le carnet "J"

JEUX ET JOIE DE FRIPOUNET



Chaque semaine, dans Fripounet tu trouves des jeux, des histoires, des bricolages.

Si tu veux les garder et pouvoir les retrouver très vite, fais-en un cahier que tu emporteras facilement en vacances et si quelques jours de pluie t'obligent à rester à la maison, tu ne t'ennuieras pas !

Voilà ce que nous ont écrit les « Rayons de Soleil » et « les Violettes » de Saint-Sylvain (Calvados) :

— Nous avons un gros cahier où nous mettons les histoires d'animaux, les chants, les devinettes et les jeux de Fripounet.

Bonne idée, les amies, et joyeuses vacances à tous !

Jacqueline et Jean-Lou.

Tu prends un cahier assez épais et de la même dimension que ton journal Fripounet et Marisette. Si possible.

Tu comptes les pages.

Tu recherches quels sont les sujets et variantes de jeux que tu veux classer.

Par exemple :

Devinettes. Charades. Jeux d'observation. Jeux de plein air. Chants. Danses. Bricolages. Collection.

Tu divises ton cahier en sept ou en dix parties suivant les rubriques que tu as retenues en réservant un plus grand nombre de pages aux sujets que tu préfères.

A droite de ton carnet J, compte 2 cm où tu inscriras tes titres (fig. A).

Si tu as un cahier de 24 cm de hauteur et 8 rubriques à garder, tu auras 3 cm pour chaque sujet.

Par exemple : Dans la première partie, tu inscris en haut de la page à droite « Chants » dans les 3 cm (fig. A). Puis tu prends toutes les pages réservées à cette partie et, à droite, tu coupes la bande de 2 cm de large jusqu'à l'inscription (voir dessin).

Dans la deuxième partie, tu inscris 3 cm au-dessous « Bricolage », tu coupes la bande de toutes les pages réservées à

cette partie jusqu'à l'inscription et ainsi de suite...

Ainsi, dans la dernière portion du cahier tu n'as rien à couper, mais simplement à inscrire dans les 3 cm derniers le sujet choisi.

Une fois terminé, tu peux ouvrir la couverture de ton carnet J et tu vois le répertoire complet.

Sur la première page de chaque partie, tu décores le sujet. Dessine ou colle des personnages découpés dans ton Fripounet.

Tu peux coller les jeux, danses, chants, bricolages, les dessiner et les recopier, à ton gré.

Depuis le 1^{er} janvier 1961 tu trouves dans F. M. :

Des jeux d'observation dans tous les numéros.

Des jeux ou activités de plein air dans les numéros : 8, 16, 17, 20, 21, 22, 23, 24.

Des pages pratiques et bricolages dans les numéros : 1, 2, 4, 5, 7, 10, 11, 14, 15, 19, 20, 21, 22.

Des charades et devinettes, collections « Savez-vous », dans les numéros : 1, 3, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 14, 24.

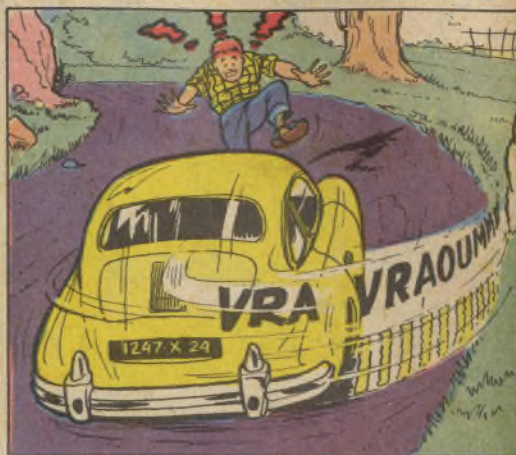
Des sketches dans les numéros 6, 7.

Des danses et des chants dans les numéros 5, 20.





RESUME. — Après leur séjour au Mexique, Tony, Clara et Zéphyr viennent terminer leurs vacances au hasard des routes de France. Les voici dans le Périgord.



TONY, REGARDE...
CET HOMME

!LUI, ICI?

Target symbol, star, and glass symbol

PB

1 an : 21 FS — 6 mois : 11 FS

a. suivre